INVESTISSEMENTS DANS LE SECTEUR DU TOURISME À BOUMERDÈS

2017 année du démarrage réel ?

Est-ce que 2017 est l'année du démarrage réel de l'investissement dans le secteur du tourisme, l'une des solides vocations de la wilaya de Boumerdès ? La réponse est importante car si la politique d'investissement n'est pas entravée, le tourisme deviendra pour la wilaya du Rocher noir un grand gisement économique créateur de richesse et d'emplois.

En plus du discours du wali de Boumerdès Abderrahmane Madani Fouatih résolument porté sur l'investissement dans l'agriculture et le tourisme, deux informations essentielles laissent Nor Zoulim, directeur du tourisme et de l'artisanat à Boumerdès optimiste, lui qui soutiendra, sûrement en position de force, le 1er février 2017, le dossier tourisme devant ses pairs du Conseil de wilaya. En effet, Zoulim nous a fait part de la fin des études d'aménagement de 11 ZEST (zone d'expansion des sites touristiques) totalisant une superficie de 4.738 hectares. Ces études touchent également les PAT (plan d'aménagement touristique), l'équivalent du POS (plan d'occupation du sol) pour les communes. La plus grande ZEST est celle située dans la forêt du Sahel de Zemmouri El Bahri qui s'étale sur 1.862 hectares.

Dans la seconde information, il est question de 48 projets d'investissement définitivement agréés par le ministère de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat. «D'ici la fin du premier trimestre de l'année en cours, nous atteindrons sans aucun doute le cap de 60 projets», dira Zoulim qui ne cache sa satisfaction avant de détailler ces statistiques. «Les 48 projets dont le coût global est arrêté à 297 milliards et 690 millions de dinars créeront, 4 920 lits et 2.080 postes de travail

Photo : DR

permanents ainsi que 4.160 emplois indirects.» La cote de Boumerdès auprès des opérateurs est élevée. Et pour cause, il est question dans l'immédiat de 7 projets dont le classement attendu est de 4 étoiles ou plus. Par ailleurs, la wilaya vivra probablement le boum dans l'investissement lorsque des superficies à l'intérieur des ZEST seront libérées au profit des opérateurs. Le plus important, c'est que les 48 investissements cités plus haut seront érigés sur des terres — 12 hectares — appartenant aux investisseurs ou qu'ils ont achetées. 40 projets qui intéressent directement le tourisme balnéaire seront construits à Boumerdès ville (20) Zemmouri (05) Cap Djinet (08), Dellys (04) et d'autres communes du rivage de la wilaya du Rocher noir. Les projets restants sont domiciliés dans l'une des communes de l'intérieur de la wilaya comme Khemis El Khechna – un complexe des loirsirs, ou Bordj-Menaïel, Ouled Heddadj, Thénia, Larbaâtache, Laâziv, Ouled Moussa et Boudouaou 2 projets. Ces projets sont généralement versés dans ce que les spécialistes appellent le tourisme d'affaires.

En la matière, il y a lieu de saluer l'initiative de Ahmed Moussaoui, qui a construit un fort bel hôtel qui sera incessamment classé 3 étoiles à Ouled Moussa. Personne n'aurait parié il y quelques années sur cette localité et même toute la région de l'ouest de la wilaya de Boumerdès, qui sort lentement de la ruralité, pour ce genre d'établissement mais l'esprit pionnier de Moussaoui, fils de Ouled Moussa, a pris le dessus et ça a marché. Avant de se lancer dans ce projet. On a sûrement dit qu'à Alger, en matière d'hébergement hôtelier, l'offre ne couvre pas la demande, pourquoi ne pas attirer une partie de cette clientèle vers la périphérie de la métropole. L'initiative de Moussaoui a encouragé d'autres opérateurs qui se lancent désormais dans cette économie. En fait, si on n'a pas l'esprit audacieux et un brin d'aventurier et si on n'a pas énormément de sociabilité, on n'a rien à faire dans le tourisme. Pour revenir aux ZEST, rappelons que le wali de Boumerdès, Abderrahmane Madani Fouatih, a pris l'engagement d'éradiquer, avant la fin de l'année courante, tous les chalets de la wilaya de Boumerdès. Ce qui libérera, le long du littoral de la wilaya, une superficie importante sur laquelle sont installés une quinzaine de sites de chalets. Par ailleurs, un règlement régira le comportement des propriétaires fonciers à l'intérieur de ces zones : «Ils seront incités à investir dans le tourisme», affirme Zoulim.

Récupérer les espaces touristiques sur le piémont et les montagnes

Hier, endroits infestés de terroristes, plus tard, ils seront des espaces où les familles trouveront la quiétude pour passer des moments de détente. Il y a un peu plus d'une année lorsque Zoulim nous a énuméré des endroits dans les montagnes de Larbaâtache, Ammal ou Sidi Ali Bounab à aménager comme des espaces de tourisme, nous étions quelque peu sceptiques. Maintenant, cela devient une réalité. Il est, en effet, question d'études achevées pour 2 ZEST de montagne et de thermalisme. Il s'agit de Ammal, thermalisme (16 ha) et Larbaâtache. Six autres ZEST de montagne visée par la demande de classement et introduites auprès du Secrétariat général du gouvernement alors que les études sont clôturées. Dans cette dernière liste sont inscrits, le versant du Barrage du Hamiz (140 ha), barrage d'Aït Amrane, l'Assouaf de Dellys, le vieux port de Dellys et Ighil (16 ha) sur le massif de Sidi Ali Bounab et Bouzegza. Comme on le voit, la wilaya de Boumerdès a tous les atouts pour devenir un grand pôle de tourisme dont le marché s'étale sur toute la région du centre du pays.

La balle est désormais dans le camp d'industriels qualifiés dans le secteur et qui ont les compétences pour sortir du tourisme saisonnier au bénéfice du tourisme durable et de l'écotourisme dans cette région apaisée et sécurisée. Autre critère, afin de rentabiliser leurs investissements, il leur est nécessaire de développer leurs propres activités rémunérantes pour ne pas être tributaires d'autres événements.

Abachi L.

L'eau manque à Médéa

La pénurie d'eau à Médéa vient s'ajouter à tous les désagréments qui ont été causés par les derniers «bouillonnements» climatiques et qui ont rendu le quotidien des citoyens trés difficile, notamment dans les zones enclavées de la wilaya ...mais manquer d'eau reste incontestablement une situation ingérable surtout lorsqu'elle perdure.

Ainsi, Médéa est privée d'eau depuis les intempéries qui ont touché le nord du pays ces dernières semaines et qui, rappelons-le, se sont caractérisées par de fortes chutes de pluie ; le cumul des eaux pluviales ayant atteint les 61 ml pour la wilaya du Titteri.

Des glissements de terrain qui se sont produits un peu partout ont été à l'origine de ruptures de plusieurs canalisations au niveau des points stratégiques, à savoir les conduites maîtresses émanant du barrage Ghrib et de la Chiffa où se trouve la station de traitement.

Aujourd'hui, l'alimentation en eau potable est carrément interrompue dans Médéa et pratiquement dans toute la wilaya.

Des promesses sont faites par les responsables concernés pour régler ce gros problème dans les plus brefs délais mais jusqu'à l'heure, la situation reste inchangée et les robinets toujours à sec.

Des équipes techniques sont sur les lieux pour réparer les pannes mais apparemment, ce n'est pas si évident que cela. Par ailleurs, ce qui demeure incompréhensible c'est le fait qu'aux moindres petites pluies les citoyens sont privés d'eau pour cause de pannes de moult natures. Où se trouve le problème ? Canalisations vétustes ? Bricolage plutôt que réparation ? Manque de personnel qualifié ? Mauvaise gestion ? Autant de questions qui se posent et que le citoyen se pose. Les réponses ne sont pas convaincantes et loin d'être rassurantes surtout que Médéa est connue pour ses hivers rudes et capricieux ; la prévoyance ne serait-elle pas de mise ?

Il ne s'agit pas d'occulter les efforts consentis par les parties concernées pour remédier à cet aléa mais la démarche semble manquer d'efficacité et de célérité.

En attendant la fin du calvaire et un «meilleur avril», les citoyens «carburent» aux camions-citernes au détriment des plus démunis et se rabattent sur les quelques fontaines qui subsistent fort heureusement encore à Médéa et là encore des chaînes interminables s'imposent par ce froid rigoureux.

Aux dernières nouvelles, il faudrait encore une bonne petite semaine pour que tout rentre dans l'ordre mais là encore, les citoyens affichent une franche réticence et craignent de devoir attendre plus longtemps.

M. L.

ORAN

Rassemblement régional du front syndical

Initialement prévue à Sidi Bel-Abbès, c'est finalement à Oran qu'a eu lieu, la nouvelle action de protestation des syndicats autonomes de la Fonction publique, plus particulièrement ceux de l'éducation nationale et de la santé.

Ainsi, des délégations de syndicalistes, venus de plusieurs wilayas de l'Ouest, ont pendant près de deux heures manifesté dans le calme devant le siège de la Wilaya d'Oran, reprenant avec force les slogans liés à la retraite, notamment le droit à la retraite proportionnelle. Mettant en avant encore la solidarité syndicale, les contestataires, quelque 400 personnes, sont restés ainsi sans heurt et sans problème jusqu'à la fin de la matinée.

Nombre de syndicalistes s'opposent toujours à la réforme de la retraite et redoutent encore plus la réforme du code du travail en préparation. D'où le maintien de la mobilisation et le message envoyé au gouvernement à travers ces rassemblements régionaux, et d'espérer désormais que seule une décision politique pourra mettre fin aux politiques d'austérité et de réformes initiées ces derniers mois et qui vont à l'encontre des intérêts des salariés et des travailleurs en général.Dès la semaine prochaine, une réunion de ces mêmes syndicats devrait dégager quelle ligne adopter et quelles actions futures à engager, nous a-t-on encore expliqué hier matin au terme du rassemblement.

Fayçal M.

TIARET

Le dossier du foncier à l'ordre du jour

L'assainissement du foncier a figuré en haut des points discutés au conseil d'administration de l'Agence de gestion et de régulation foncière urbaines dans sa première session ordinaire tenue jeudi dernier.

Les travaux se sont soldés par l'adoption de plusieurs mesures comme celle relative au transfert de propriété de la direction des domaines à ladite agence, notamment pour ce qui est des 6946 bénéficiaires de lotissements au titre de l'autoconstruction dont 5 400 à Tiaret, 1 314 à Sougueur et 232 à Dahmouni.

Le même organisme a été chargé d'élaborer un rapport détaillé quant à la situation des lotissements sociaux n'ayant pas été réalisés et à l'issue duquel ils seront transmis pour examen et appréciation aux services compétents, sachant que la wilaya de Tiaret a bénéficié de 5 232 lotissements sociaux au titre du programme des Hauts-Plateaux.

Dans le même contexte, la gestion et le suivi des zones de petites activités dédiées à l'investissement ont été également confiés à l'agence foncière. Facteur déterminant dans le développement local, «celle-ci est appelée à opter pour des terrains non agricoles et indemnes de toutes contraintes juridiques de nature à ralentir leur mise en exploitation», est-il mentionné dans le communiqué de la cellule de communication de la wilaya.

Mourad Benameur